

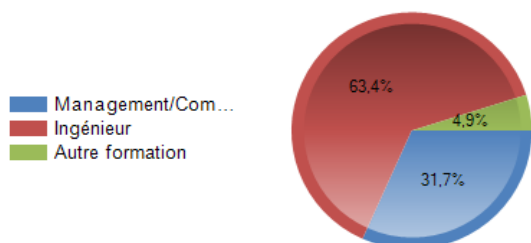
Enquête Entrepreneuriat dans les Grandes écoles de la CGE

1. Nature de la formation des établissements ayant répondu

	Effectifs	% Obs.
Management/Commerce	26	31,7%
Ingénieur	52	63,4%
Autre formation	4	4,9%
Total	82	100%

Réponses effectives : 82
 Taux de réponse : 100%

Non-réponse(s) : 0
 Modalité la plus citée : Ingénieur



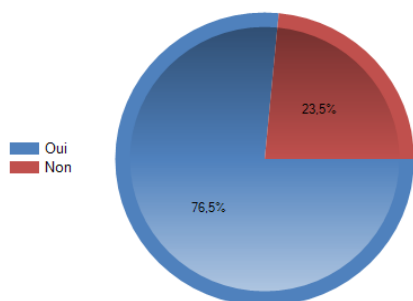
Le taux de réponse est de 37%

2. Existence d'une spécialité "entrepreneuriat" dans les établissements ?

	Effectifs	% Rep.
Oui	62	76,5%
Non	19	23,5%
Total	81	100%

Réponses effectives : 81
 Taux de réponse : 98,8%

Non-réponse(s) : 1
 Modalité la plus citée : Oui



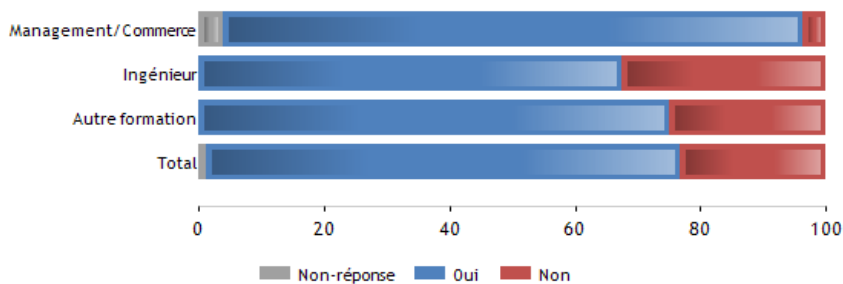
- Répartition nature de la formation des établissements/existence d'une formation entrepreneuriat

7. Existe-il une sp... 2. Nature de la for... Management/Commerce Ingénieur Autre formation Total	Non-réponse		Oui		Non		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Management/Commerce	1	3,8%	24	92,3%	1	3,8%	26	100%
Ingénieur	0	0%	35	67,3%	17	32,7%	52	100%
Autre formation	0	0%	3	75%	1	25%	4	100%
Total	1	1,2%	62	75,6%	19	23,2%	82	

Réponses effectives : 81

Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 98,8%



3. Si, oui depuis quelle année cette spécialité existe-elle ?

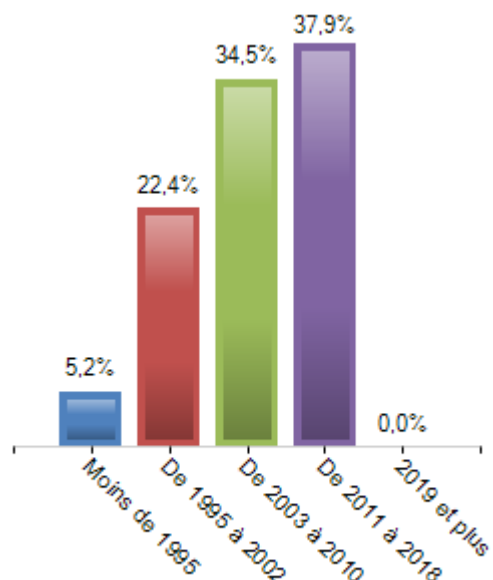
	Effectifs	% Rep.
Moins de 1995	3	5,2%
De 1995 à 2002	13	22,4%
De 2003 à 2010	20	34,5%
De 2011 à 2018	22	37,9%
Total	58	100%

Réponses effectives : 58

Taux de réponse : 70,7%

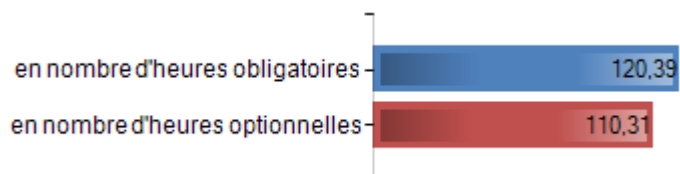
Non-réponse(s) : 24

Moyenne : 2006.55 ; Médiane : 2008 ; Ecart-type : 8.1 ; Min - Max : 1973 - 2017 ; Somme : 116380



4. Quelle est la part consacrée à l'entrepreneuriat dans l'enseignement ?

	Moyenne	Ecart-type	Effectif
en nombre d'heures obligatoires	120,39	174,23	67
en nombre d'heures optionnelles	110,31	123,26	59

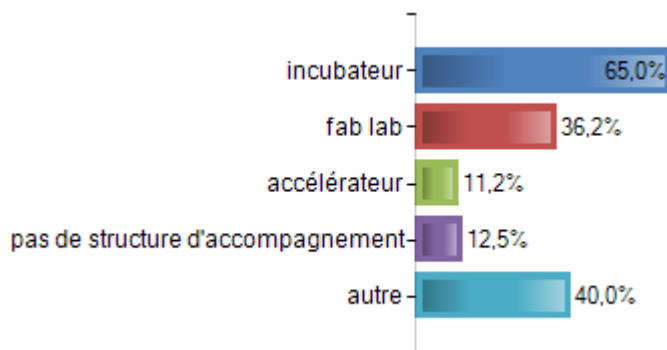


4. Quelle est la structure d'accompagnement à l'entrepreneuriat étudiant mise en place dans votre établissement ?

	Effectifs	% Rep.
incubateur	52	65%
fab lab	29	36,2%
accélérateur	9	11,2%
pas de structure d'accompagnement propre	10	12,5%
autre	32	40%
Total	80	

Réponses effectives : 80
Taux de réponse : 97,6%

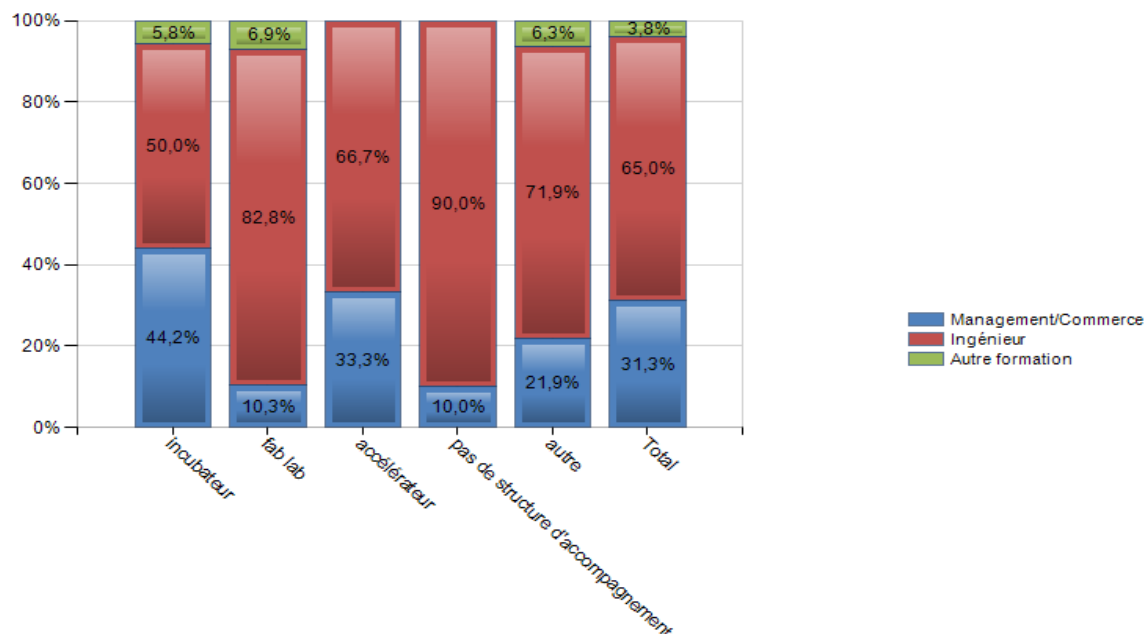
Non-réponse(s) : 2
Modalités les plus citées : incubateur; autre; fab lab



Autre : programmes de pré-incubation, référent entrepreneuriat pour l'organisation de workshop et événement, mise en place du Diplôme Etudiant Entrepreneur, Appartenance à PEPITE, incubateur pour les alumni...

- **Structure d'accompagnement à l'entrepreneuriat / Nature de la formation de votre établissement**

12. Quelle est la s... → 2. Nature de la for... ↓	incubateur		fab lab		accélérateur		pas de structure d'accompagnement propre		autre		Total	
	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.
Management/Commerce	23	44,2%	3	10,3%	3	33,3%	1	10%	7	21,9%	25	31,2%
Ingénieur	26	50%	24	82,8%	6	66,7%	9	90%	23	71,9%	52	65%
Autre formation	3	5,8%	2	6,9%	0	0%	0	0%	2	6,2%	3	3,8%
Total	52	100%	29	100%	9	100%	10	100%	32	100%	80	



5. Pourriez-vous indiquer la date de création de ces structures dans votre établissement ?

	Médiane	Min - Max	Effectif
incubateur	2009	1984 - 2017	51
fab Lab	2014	2002 - 2016	28
accélérateur	2008	1990 - 2016	10
autre	2014	1994 - 2016	25

6. Dans le cadre de ces structures, avez-vous développé des partenariats en France avec

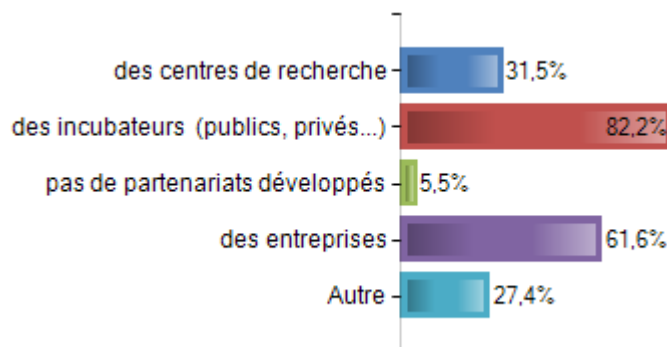
	Effectifs	% Rep.
des centres de recherche	23	31,5%
des incubateurs (publics, privés...)	60	82,2%
pas de partenariats développés	4	5,5%
des entreprises	45	61,6%
Autre	20	27,4%
Total	73	

Réponses effectives : 73

Taux de réponse : 89%

Non-réponse(s) : 9

Modalités les plus citées : des incubateurs (publics, privés...); des entreprises; des centres de recherche



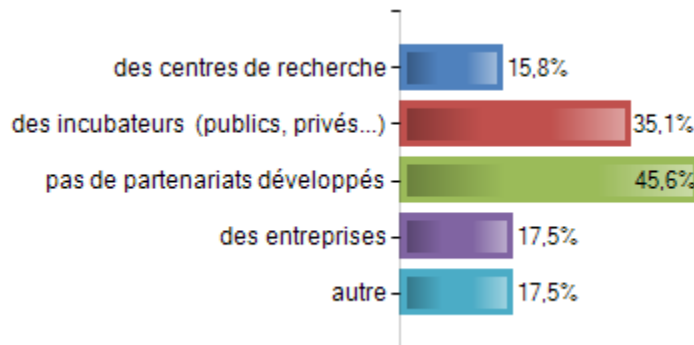
Autre : PEPITE, Réseau entreprendre, fond d'amorçage, les CCI, pépinières, technopoles...

7. Dans le cadre de ces structures, avez-vous développé des partenariats à l'international avec

	Effectifs	% Rep.
des centres de recherche	9	15,8%
des incubateurs (publics, privés...)	20	35,1%
pas de partenariats développés	26	45,6%
des entreprises	10	17,5%
autre	10	17,5%
Total	57	

Réponses effectives : 57
Taux de réponse : 69,5%

Non-réponse(s) : 25
Modalités les plus citées : pas de partenariats développés; des incubateurs (publics, privés...); des entreprises; ...



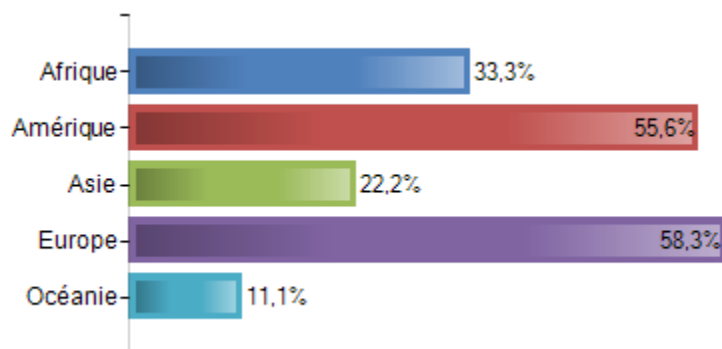
Autre : établissements étrangers

8. Dans quelle zone géographique avez-vous développé ces partenariats à l'international ?

	Effectifs	% Rep.
Afrique	12	33,3%
Amérique	20	55,6%
Asie	8	22,2%
Europe	21	58,3%
Océanie	4	11,1%
Total	36	

Réponses effectives : 36
Taux de réponse : 43,9%

Non-réponse(s) : 46
Modalités les plus citées : Europe; Amérique; Afrique

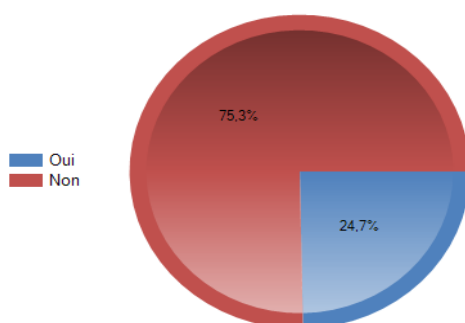


9. Avez-vous des chaires (recherche et/ou formation) sur l'entrepreneuriat

	Effectifs	% Rep.
Oui	19	24,7%
Non	58	75,3%
Total	77	100%

Réponses effectives : 77
Taux de réponse : 93,9%

Non-réponse(s) : 5
Modalité la plus citée : Non

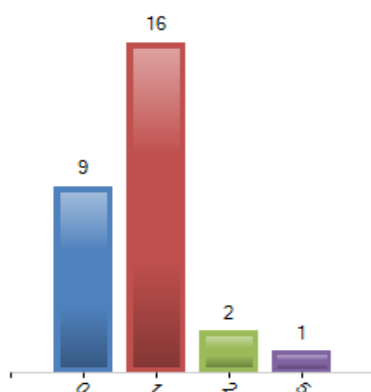


10. Si oui, pourriez-vous indiquer le nombre de chaires entrepreneuriat développées ?

	Effectifs
0	9
1	16
2	2
5	1
Total	28

Réponses effectives : 28
Taux de réponse : 34,1%

Non-réponse(s) : 54
Moyenne : 0.89 ; Médiane : 1 ; Ecart-type : 0.99 ; Min - Max : 0 - 5 ; Somme : 25



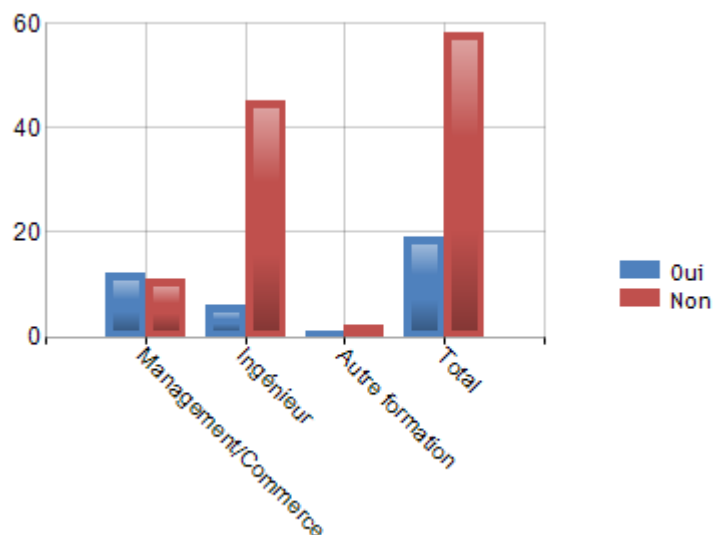
• **Chaires développées/nature de la formation**

2. Nature de la for... →	Management/Commerce	Ingénieur	Autre formation	Total
17. Avez-vous des c... ↓	Eff.	Eff.	Eff.	Eff.
Oui	12	6	1	19
Non	11	45	2	58
Total	23	51	3	77

Réponses effectives : 77

Non-réponse(s) : 5

Taux de réponse : 93,9%

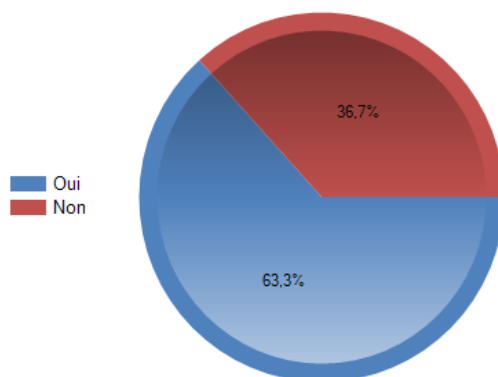


11. Y-a-t-il des projets de création de start-up de votre établissement qui sont hébergés dans des incubateurs d'entreprises ?

	Effectifs	% Rep.
Oui	50	63,3%
Non	29	36,7%
Total	79	100%

Réponses effectives : 79
Taux de réponse : 96,3%

Non-réponse(s) : 3
Modalité la plus citée : Oui



12. Quel est le pourcentage de créateurs de projets parmi vos diplômés de l'année dernière ?

	Effectifs	% Rep.
Moins de 4	33	49,3%
De 4 à 6	18	26,9%

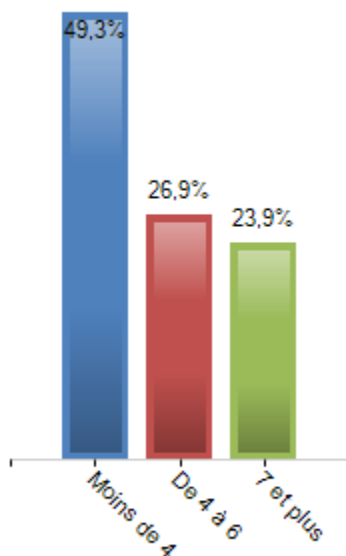
7 et plus	16	23,9%
Total	67	100%

Réponses effectives : 67

Taux de réponse : 81,7%

Non-réponse(s) : 15

Moyenne : 5.28 ; Médiane : 5 ; Ecart-type : 6.22 ; Min - Max : 0 - 30 ; Somme : 354



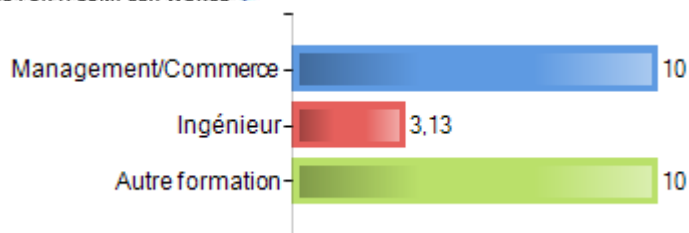
- Nature de la formation de votre établissement / pourcentage de créateurs de projets parmi vos diplômés de l'année dernière

21. Quel est le pou... →	Moyenne	Min - Max	Effectif
2. Nature de la for... ↓			
Management/Commerce	10	0 - 25	19
Ingénieur	3,13	0 - 30	46
Autre formation	10	10 - 10	2
Total	5,28	0 - 30	67

Réponses effectives : 67

Non-réponse(s) : 15

Taux de réponse : 81,7%



13. Les secteurs d'activité dans lesquels ces start-up sont créées ?

	Effectifs	% Rep.
Sociétés de conseil, Bureaux d'études,	3	5,4%
Industrie automobile, aéronautique, navale,	1	1,8%
Activités informatiques (TIC Services)	12	21,4%
Construction, BTP	0	0%
Énergie	1	1,8%
Industrie agroalimentaire	3	5,4%
Industrie des TIC	6	10,7%
Activités financières et d'assurance	0	0%
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	6	10,7%
Autres industries	1	1,8%
Recherche-développement scientifique	1	1,8%
Industrie chimique	0	0%
Métallurgie, fabrication de produits métalliques	0	0%
Télécommunications	1	1,8%
Mode et luxe	3	5,4%
Santé	4	7,1%
Autre	14	25%
Total	56	100%

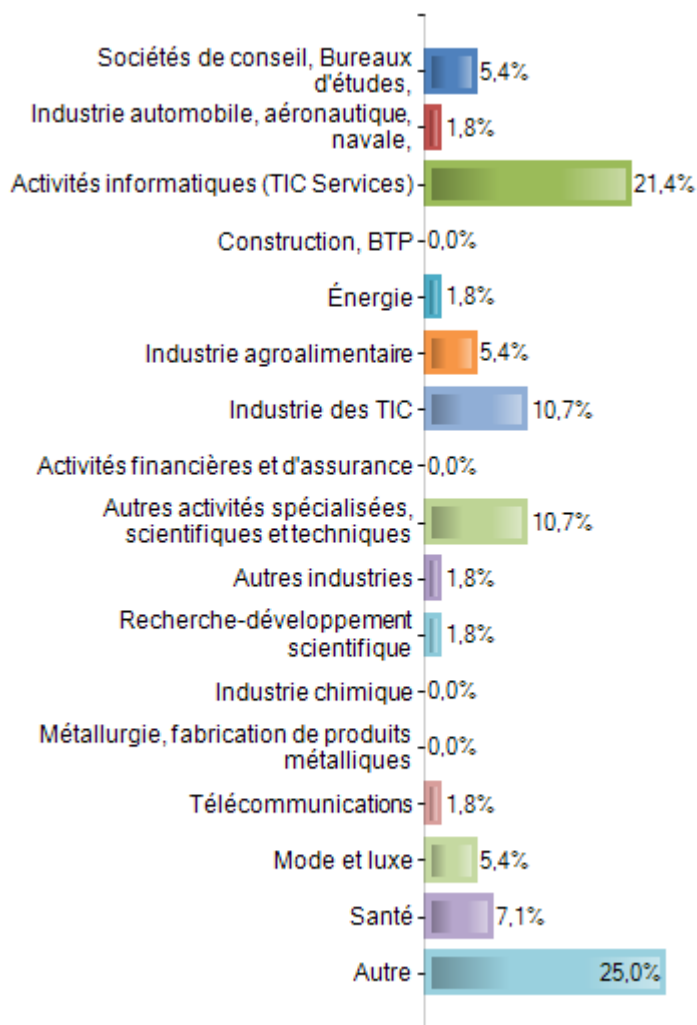
Réponses effectives : 56

Taux de réponse : 68,3%

Non-réponse(s) : 26

Modalités les plus citées : Autre; Activités informatiques (TIC Services); Industrie des TIC;

...

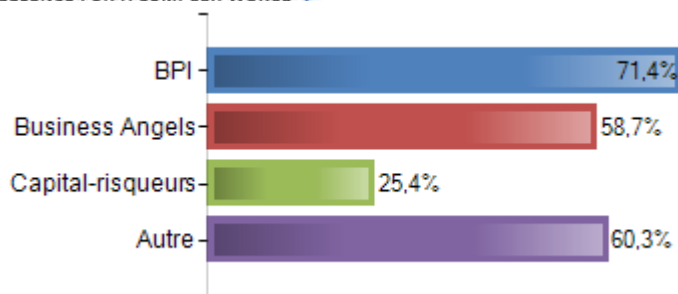


14. Quels sont les dispositifs de financement les plus utilisés par les porteurs de projets de votre établissement ?

	Effectifs	% Rep.
BPI	45	71,4%
Business Angels	37	58,7%
Capital-risqueurs	16	25,4%
Autre	38	60,3%
Total	63	

Réponses effectives : 63
Taux de réponse : 76,8%

Non-réponse(s) : 19
Modalité la plus citée : BPI



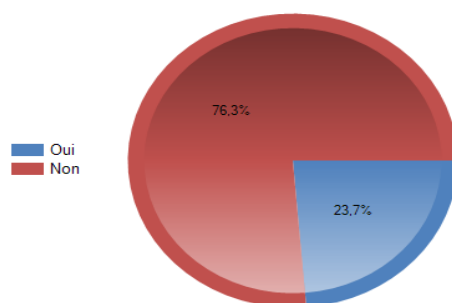
Autre : prêts d'honneur, aides régionales, crowdfunding, fonds d'amorçage, projets de R&D collaboratifs, les alumni...

15. Avez-vous mis en place des dispositifs pour accompagner le développement des start-up à l'international ?

	Effectifs	% Rep.
Oui	18	23,7%
Non	58	76,3%
Total	76	100%

Réponses effectives : 76
Taux de réponse : 92,7%

Non-réponse(s) : 6
Modalité la plus citée : Non



16. Si oui lesquels

French Tech Hub, French Tech Ticket, Partenariat conseil Business France, appui sur le réseau international d'anciens...

17. Selon vous quels sont les freins au développement de l'entrepreneuriat étudiant ?

1/ La sécurité offerte par la voie de l'apprentissage qui reste la reconnaissance première de la grande majorité des employeurs en France. 2/ Le climat d'ensemble notamment par les médias qui n'évoquent pas assez le modèle de réussite à la française par l'entrepreneuriat. 3/ La taxation trop élevée des entreprises et le poids des charges notamment sur les jeunes pousses qui s'en inquiètent. 4/ Le manque d'harmonisation fiscale entre le taux de taxation réelle entre les startups, les PME/PMI/ETI et les Grands Groupes du CAC 40 notamment. 5/ Le dumping fiscal et social (soit la non harmonisation) entre les Etats notamment européens, dans un premier temps...
ACCOMPAGNEMENT ACCES AUX FINANCEMENTS RESEAUX MANQUE D'EXPERIENCE
AMENAGEMENT DES HORAIRES

Aversion au risque le salariat reste le modèle dominant institutionnalisé. Dispersion des multiples structures d'accompagnement

conjuncture économique défavorable (crise), culture française (frileuse), défaut d'incitation fiscale (vers les capital-risqueurs), forte intensité capitalistique requise dans les secteurs de l'énergie et des transports.

culturels

De nombreux freins ont été levés ces dernières années avec la multiplication de structures d'accompagnement. Objectivement, l'environnement est aujourd'hui plutôt favorable à l'entrepreneuriat étudiant. Des actions sur l'entrepreneuriat au féminin restent tout de même nécessaires car nous constatons encore peu de fondatrices femmes.

- financement - conjuguer études et CE

- financement des porteurs fraîchement diplômés

Freins culturels. Contraintes juridiques et fiscales

il n'y a plus tellement de freins techniques et financiers, davantage culturels

La complexité administrative, le manque de financement à moyen terme, la faible prise de risque des banques et globalement les médias (et Ecoles) qui communiquent trop sur les projets à fort potentiel, grosse levée de fonds, etc. en décalage avec la majorité des entrepreneurs français (TPE).

La méconnaissance de cette opportunité, la lourdeur du statut étudiant Entrepreneur et le temps consacré au développement du projet qui peut nuire aux résultats scolaires.

la méconnaissance des opportunités de business et le manque de culture "économique" des étudiants ingénieurs

la mise en relation avec des PME et ETI ou des grands groupes qui pourraient suivre les projets dès le départ afin de les faire bénéficier de leur expérience réseau locaux ou de les héberger. Le jeune étudiant créateur d'entreprise est accompagné à aider, encouragé par les PEPITE mais il n'a pas de réseaux et le relais se fait mal avec le monde socioéconomique, sorti de l'école puis de son PEPITE l'atterrissage est très dur ce n'est plus l'idée ni même la création qui pose problème c'est inclure la start up dans un écosystème ou elle a sa place contributive.

La peur de l'inconnu. Le nombre d'étudiantes qui par rapport aux garçons hésitent à créer leur start up

La question est trop vaste pour que l'on puisse émettre une réponse qui serait pertinente pour tous les cursus d'étudiants. Dans le cas des élèves ingénieurs, leur profil d'ingénieur "Procédés" les prédispose à être immédiatement opérationnels sur de nombreuses offres d'emploi pour ingénieurs débutants dans de très nombreux secteurs d'activité en France comme à l'international. En conséquence, ils sont peu nombreux à considérer l'entrepreneuriat comme prioritaire en tant que projet professionnel et personnel, au vu du marché riche et diversifié de postes qui leur sont proposés, avec des perspectives de développement de carrière en entreprise extrêmement motivantes.

Le financement de l'accès au marché

Le manque de compétence et d'expérience perçu. Le manque de moyens financiers, et le manque de temps lorsqu'ils sont en études

Le manque de souplesse dans les agendas et pour les timing de stages / conventions, le fait de pouvoir faire son stage pour créer son projet etc..

Le frein principal actuel à l'échelle de l'école est le manque de moyens internes pouvant être dédiés (humains, financiers et espaces) et consacrés à l'accompagnement des porteurs de projets. le profil des élèves ingénieurs issus des CPGE scientifiques

Le risque (essentiellement financier si l'on prend en compte toutes les composantes : vie pendant au moins 2 ans, apport en capital...) associé à l'aventure entrepreneuriale L'attrait du salariat (en lien avec le point précédent)

Les charges sociales du 1er employé. Le manque de mixité entre écoles de business et d'ingénieur Les contraintes de gestion d'un établissement sous tutelle qui laissent peu de possibilité à l'hébergement de structures telles pépinières d'entreprise...

Les financements. L'environnement familial

Les freins tendent à se réduire, nos diplômés osent d'avantage la création d'entreprise. La densité de notre cursus de formation ne permet pas toujours à nos étudiants de se lancer dans l'entrepreneuriat durant leurs études (type enactus). Cependant, l'écosystème régional très riche (hubhouse, incubateur, réseau d'accompagnement,...) et la volonté de l'école d'encourager l'entrepreneuriat favorisent les prises d'initiatives.

Les indicateurs utilisés pour mesurer la performance des établissements n'intègrent pas l'entrepreneuriat comme élément moteur de la performance, ceci n'incite donc pas les directions à prendre en compte cet aspect et le valoriser.

Les lourdeurs administratives et pas le droit à l'échec.

Les moyens humains et financiers attribués par l'État à l'enseignement supérieur pour l'entrepreneuriat étudiant sont insuffisants pour accompagner davantage de projets de création d'entreprises. Le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) PÉPITE (Plan Étudiant Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat, www.pepite-france.fr) devrait être renforcé.

Les moyens mis à disposition pour faire évoluer la "culture" des étudiants et stimuler leur créativité sont à mon avis le principal frein. Néanmoins la mutualisation des moyens dans des structures inter-établissement comme les PEPITE est une très bonne chose dont nous profitons: même si nous ne disposons pas en interne de structure d'accompagnement dédiées nos étudiants ont malgré tout accès, à travers le PEPITE, à l'ensemble des structures d'accueil et d'accompagnement disponibles et se trouvent directement immergés dans l'écosystème

d'affaires régional. Au final c'est une très bonne chose. A l'échelle national je ne peux donc que faire la promotion de l'initiative PEPITE France et des importantes avancées que cela a permis dans les régions en matière d'entrepreneuriat étudiant.

Le souhait de commencer dans les grands groupes. L'accès aux financements

Les principaux freins au développement de l'entrepreneuriat étudiant en France sont les financements des projets et les démarches administratives.

Les risques financiers en cas d'échec

Les structures d'accompagnement à la création d'entreprises sont globalement peu adaptées à l'entrepreneuriat étudiant : - niveaux de maturité du projet et de ses porteurs trop élevés - manque de formation aux fondamentaux de l'entrepreneuriat et de la gestion de projet - process d'accompagnement trop court et linéaire. L'appui méthodologique, opérationnel (structure d'accueil, échanges entre porteurs, coaching et formation) et financier est trop faible ante création. Il faut privilégier les phases de test et d'expérimentation.

Les structures d'encadrement en interne comme en externe (PEPITE, dispositifs locaux...) existent et proposent un accompagnement personnalisé. Le principal frein au développement reste incontestablement la recherche du financement pour passer de l'idée à la concrétisation. Aussi, compte tenu du contexte économique actuel, l'entrepreneuriat est considéré comme une opération risquée eu égard à la sécurité assurée par les salaires à la sortie d'école

l'image du patron d'entreprise, la méconnaissance des structures et dispositifs d'accompagnement et d'aides financières

Lourdeurs administratives manque de culture du risque. Mauvaise image de l'entrepreneuriat

Manque d'accès aux ressources d'expertise ou aux ressources financières

Manque d'accompagnement personnalisé dans les écoles faute de moyens et de ressources humaines et toujours problème de financement ou de lieu d'accueil gratuit pour le lancement avec des experts

Manque de financement pour accompagner les porteurs de projet incubés (pas de financement pour vivre pendant leur période d'incubation). Problème de formation d'équipes pluridisciplinaires intégrant notamment des professionnels du numérique (développeurs, web designers, etc.)

MANQUE DE FORMATIONS ET DE MODULE DANS CERTAINS CURSUS INGENIEURS

Manque de pédagogie en mode projet dans le secondaire. Manque de valorisation des réussites entrepreneuriales dans l'enseignement supérieur. Pédagogie pas toujours adaptée : trop centrée sur les savoirs alors que l'entrepreneuriat repose beaucoup sur des savoir-être

manque de prise de conscience de leur potentialité par les élèves. Attraction excessive des grands groupes dans la culture des élèves

- Manque de prise de risque de la part des établissements de financement, - Futurs entrepreneurs pas suffisamment pris en compte dans leur cursus d'enseignement supérieur, - Manque de liens directs avec des professionnels privés de la création d'entreprise, - Manque de cohésion nationale sur toutes les initiatives entrepreneuriales, - Foisonnement d'initiatives sur tout le territoire Français uniquement fondées sur la "communication", - Manque de profondeur et de suivi personnalisé pour chaque entrepreneur.

Manque de visibilité pour les étudiants sur les relais disponible après les structures de pré-incubation.

Moyens financiers (surtout dans la phase d'amorçage) Bénéfice de la démarche entrepreneuriale vis à vis d'un CV

Mythes autour de l'entrepreneuriat France a été trop orientée "innovations technologiques" ce qui a donné lieu à un accompagnement spécifique d'où aujourd'hui des difficultés pour investir dans des projets non techno Développer une vraie politique LONG TERME pour le déploiement de l'entrepreneuriat

- Peu de culture entrepreneuriale

- Peur de l'échec - Attrait du CDI - Manque de Financements - Lourdeurs administratives

Peur d'un saut dans l'inconnu pour les étudiants versus recherche de la sécurité de l'emploi dans les grands groupes.

Plusieurs freins identifiés : -absence de collaboration entre les écoles et les universités (favoriser les hubs de compétences) -dispositif actuel non adapté aux écoles (exemple : les couveuses ne permettent pas de disposer de la trésorerie générée par l'activité testée immédiatement. Comment l'étudiant fait-il face aux charges courantes durant le test de son activité ?) -généraliser une allocation jeune créateur (allocation proposée par certaines régions et réservée aux incubateurs technologiques) -sensibiliser davantage les étudiants à la reprise d'entreprise

Pour les écoles d'ingénieurs, les freins principaux est le % d'insertion professionnel qui est de l'ordre de 100% et la culture d'entreprise.

Sensibilisation formation au plus tôt- Avant Bac +2

temps consacré à leur projet suivi de qualité formation dédiée valorisation du statut morosité économique

Trop peu d'actions inter écoles ou écoles/universités pour favoriser la mixité des profils et compétences. Programme en écoles d'Ingénieurs très chargé et laissant peu de temps libres aux étudiants. Enseignement depuis le primaire préparant plus au salariat qu'à la créativité et à la prise de risque

Trouver de bonnes idées

Une appréhension à la prise de risque liée à l'entrepreneuriat, ce qui représente un obstacle que les dispositifs mis en place au sein de l'école doivent permettre de surmonter ; Une insertion professionnelle très positive, ce qui ne favorise pas l'entrepreneuriat.

Un manque de formations pratico-pratiques (ex. comment gérer un budget, comment recruter une personne, etc.)